

SAVOIE Crise sociale et économique

# Les Restos du cœur inquiets des perspectives



**Les mesures barrières sont respectées au centre de distribution de La Ravoire.** Photo Le DL/Guy JACQUEMARD

Paradoxe. Alors que l'on pouvait craindre une explosion du nombre de bénéficiaires, les Restos du cœur en Savoie viennent seulement de retrouver le nombre de personnes inscrites à la veille des premières mesures de confinement (mi-mars). Soit quelque 1 700 personnes servies par semaine dans les onze centres de distribution du département.

Mais pour Jean-Michel Peyneau, président de la structure associative, la crise sociale et économique attendue dans les mois à venir va voir une augmentation de la précarité et un afflux de la demande en soutien alimentaire.

## De nouvelles mesures mises en place

« Les deux premières semaines du confinement, nous avons effectivement enregistré une baisse de la fréquentation. On peut expliquer ce phénomène par une certaine appréhension de la part des bénéficiaires face aux risques de contamination ou à un éventuel fonctionnement en mode dégradé des centres de distribution. Mais désormais, la tendance est repartie à la hausse et l'on s'attend à une explosion des inscrip-

tions à terme ». En matière de fonctionnement, de nouvelles mesures ont été mises en place. « Nous avons demandé aux bénévoles de plus de 70 ans de ne plus servir dans les centres de distribution et prévenu les personnes à risques. Le port du masque est obligatoire pour tous. On ne s'attarde plus dans les locaux pour réduire au maximum les contacts. Les bénéficiaires attendent à l'extérieur dans le respect des mesures de distanciation avant de recevoir un colis de produits alimentaires préparé à l'avance », poursuit Jean-Michel Peyneau.

Au chapitre des approvisionnements, le responsable savoyard confirme que les volumes restent corrects avec une offre encore en mesure de répondre à la demande, hormis pour les produits frais issus de la "ramasse" quotidienne auprès des enseignes de la grande distribution. Soulignant le renfort de personnels municipaux envoyés un temps par les collectivités locales, le président des Restos du cœur évoque désormais une situation normalisée avec des bénévoles investis dans leurs missions au quotidien.

G. J.